

POPULAIRE

UISSE
le de Fribourg
es prêts sur nantissement
urs publiques
% net à 3 mois
% net à 6 mois
n montant supérieur à

31 mars 1886.

La direction.

Broillet

Chirurgien-Dentiste
RIBOURG
LE, Hôtel des AI-
es jours de foire.

NCHE 8 AOUT

et
danse

erge du Tirage.

rdiale.

Martin MORAND

ts hypothécaires

t au 5 %, suivant garan-
sser au
otaire Favre, Bulle.

CAO-SOLUBLE
chard
LIENTE QUALITÉ
ION INSTANTANÉE

LOUER

bre meublée. [315]
u bureau du journal.

a perdu

à la croisée de Marsens :
de Hottour.
rappporter contre récom-
u du journal. [366]

ande à louer :

erie, à proximité d'une
367]
u bureau du journal.

UBLE QUE TOUS LES
sac en poudre
EN FEUILLES
DU LÉMAN
MAISON PAYRAUD 90

e. Chute de cheveux.

TESTATION
ous longtemps par de vio-
ite névralgiques et rhumati-
de déchirements, d'élan-
ment de brûlure, de déran-
, d'excitation générale, de
r alternatives de visage et
des cheveux. M. Bremicker,
, a su complètement me gué-
des inoffensifs et faciles à
t que j'ai grand plaisir à

en outre, traite par corres-
c grand succès les maladies
ix, la goutte, le rhumatisme,
omac, de la peau; les mala-
les dérangements du flux.
l garantit la guérison pour
er 1886.
me E. Hauswirth-Niggeler.

demande

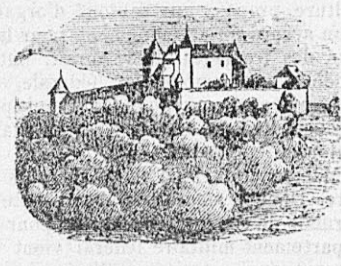
une fille intelligente,
faire un petit ménage
esservir dans un établis-

u bureau du journal qui
[362]

primerie Emile Lenz.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 3 50

» » 6 mois, » 2 —

Pour l'Etranger le port en sus, payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 50 cent. la ligne.

Lettres et argents franc de port.

BULLE, le 13 Août 1886.

Fribourg sous l'oligarchie libertarde.

ÉPÎTRE TROISIÈME

C'est encore des receveurs d'Etat que je viens vous entretenir aujourd'hui.

Nous avons déjà fait voir comment ces intéressants fonctionnaires publics se faisaient, au pur détriment du peuple, sans aucune utilité pour l'administration, chacun 2000 fr. par année en moyenne.

Mais ce n'est pas tout.

Veuille jeter encore un coup d'œil au fond de ce puits d'écus qui s'appelle une place de receveur ou de publicain, peuple qui paye, et réponds si cela ne te paraît pas excessif.

Les receveurs perçoivent en outre :

« 2 % sur les amodiations des domaines, montagnes et bâtiments de l'Etat, sur les intérêts du rentier et les conditions de retard, sur les permis de chasse et de pêche, sur les concessions de mines, sur les patentes pour débit de boissons, auberges, pintes, cafés, etc., sur les patentes de chiffonniers, sur l'impôt sur les chiens, sur les arrérages d'impôts, sur l'impôt sur le commerce et l'industrie, sur l'impôt sur les voitures, sur les émoluments de procédure civile (billets d'épices), sur le recouvrement des frais de cadastration, sur les contributions des communes à l'entretien ainsi qu'à la construction des routes, sur les recettes diverses imprévues, sur les amendes encourues par des fonctionnaires.

» 5 % sur le produit des ventes de lois, bulletins, registres et autres formulaires, sur les abonnements aux publications officielles, sur les taxes militaires, sur le produit des forêts, sur la vente du timbre dont nous avons déjà parlé, sur le recouvrement de la valeur des effets militaires fournis aux milices, sur les recettes appartenant à l'administration du chemin de fer et provenant du service d'exploitation, sur les

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 9

UN LADRE

PUBLIÉ PAR

C.-G. DELESTRE-POIRSON

C'était celle-ci qui avait failli renverser Emmanuel. Elle ne s'en doutait pas même, tant elle était animée! Elle gagna du terrain sur son adversaire, et en quelques secondes je la vis au bout de l'allée, agitant sa cravache en signe de triomphe.

Cependant, quand elle fut passée, Emmanuel distingua sur le sable je ne sais quoi de vert, qui voltigeait; il y courut, et ramassa le voile obligé qui, pendant cette lutte éfrénée, s'était détaché du chapeau de l'amazone. Les deux coureurs revenaient alors plus paisiblement sur leurs pas. Ils aperçurent le voile entre les mains de notre jeune homme, et le cavalier s'avança pour le reprendre. Je reconnus le jeune marquis Ambroise. En recevant le voile d'une main, il porta machinalement l'autre à son gousset... Je vis M. Raymond pâler; il fit un pas en avant. A ce mouvement le petit gentilhomme comprit sans doute sa méprise; car son premier geste fut remplacé par un salut, suivi de remerciement d'assez bon goût. La fille-jockey arriva à son tour; et Mlle Bathilde, car

amendes perçues pour le compte des communes, pour vente d'investitures et collocations. »

(Loi du 17 mai 1873, fixant le traitement des receveurs d'Etat, Bulletin des lois, vol. XLII, pag. 121.)

Pour se rendre compte de l'importance des recettes sur lesquelles ces provisions du 2 et du 5 % se prélèvent, il n'y a qu'à les comparer avec les comptes que fournit chaque année l'administration cantonale, et l'on trouvera qu'approximativement 25 à 30,000 francs par an passent de ce chef dans la poche de MM. les receveurs au lieu de servir utilement aux dépenses publiques. Cela fait, pour chacun des sept receveurs, en moyenne 4 à 5000 fr., beaucoup moins, par exemple, pour le receveur du district de la Veveysse, qui n'a que le tiers de la population de celui de la Gruyère et environ le quart de celui de la Sarine.

Ajoutez à ces 25 à 30,000 fr. les 10 à 15,000 fr. de la provision sur le papier timbré et les impôts, vous arrivez à une somme de 35 à 40,000 fr. qui s'use inutilement à graisser des rouages inutiles d'une machine administrative trop compliquée.

40,000 fr. par an, quelle belle dotation pour nos hospices de district, pour une école d'agriculture, pour des stations agronomiques, pour des champs d'expériences, pour des écoles de fromagers, pour tant de ces choses que les gouvernements de progrès destinent au soutien de l'agriculture aux abois!

Mais non, chez nous, notre excellent gouvernement trouve plus simple de sermoner le paysan dans des assemblées politico-religieuses, de lui reprocher son luxe dans l'habillement, ses dépenses à l'auberge, etc., etc. Allez donc arracher d'un ratelier bien fourni les amis, les parents de nos oligarques. Ils ne s'émeuvent pas pour si peu, nos Excellences. Peuple, disent-ils, tu continueras à suer ces 40,000 fr. par an pour que nous puissions faire bien vivre à tes dépens quelques-uns de nos fidèles.

Nous affirmons que ces 40,000 fr. sont octroyés d'une façon parfaitement inutile à MM. les receveurs. Et nous le prouvons.

c'était elle, allait passer sans faire attention à nous; mais, en se détournant pour rattacher le voile que son partenaire lui avait remis, elle parut avoir quelque idée de nos figures, qu'elle confondait toujours, je le crois bien, avec la domesticité de l'hôtel. Puis ses yeux s'abaissant sur les jambes de l'écolier :

« Oh! François-les-bas-bleus! » cria-t-elle en désignant du bout de sa cravache les bas bleus... qui cette fois étaient blanc de poussière.

Et son accès de rire la reprit de plus belle. Elle se tordait sur sa selle; elle fit pirouetter son cheval, le fonetta, et rejoignit avec son cousin la voiture de sa mère, arrêtée à l'autre bout de l'allée.

M. Raymond l'avait examinée avec attention. « Voilà, dit-il, une petite duchesse assez mal apprisée. — Et assez laide, ajoutai-je. — Ne vous y trompez pas, reprit-il; elle pourra être très belle un jour; la nature, je crois, l'a voulu. Quant à de l'esprit et de l'âme, son entourage y mettra sans doute bon ordre. — Quand je pense, lui dis-je, qu'elle a failli blesser votre Emmanuel! — Bah! répliqua-t-il ironiquement, qu'importe? la mère nous aurait alors envoyé un secours, une gratification... L'or n'est-il pas un baume universel? »

Quant à Emmanuel, il n'en continua pas sa route avec moins de gaieté. Nous rentrâmes au logis, lorsque la nuit était déjà venue. Les nobles coureurs nous avaient précédés depuis longtemps; et les bêtes surmenées, haletantes, attachées devant

1. La vente du papier timbré, des imprimés, etc., etc., peut parfaitement être confiée à titre privé à quelque négociant du chef-lieu. Cela n'exigera presque pas de dépense.

2. Les impôts perçus par les communes peuvent aussi facilement être versés à la préfecture ou à la caisse d'amortissement ou au bureau d'enregistrement que chez le receveur, sans qu'il y ait de provision à payer.

3. Moyennant un modeste supplément de traitement, toutes les autres recettes que nous venons d'indiquer pourraient très facilement être faites soit par l'agent de la caisse d'amortissement du district, soit par le bureau de l'enregistrement, soit même par la préfecture.

Nous demandons donc formellement la suppression des receveurs d'Etat, cet emploi étant manifestement inutile.

Nous comprenons parfaitement qu'à l'époque où la rentrée des impôts n'était pas imposée aux communes, à l'époque où il n'y avait pas encore d'enregistrement et de percepteurs des droits d'enregistrement dans les districts, à l'époque où nous n'étions pas encore dotés d'une banque d'Etat avec agence dans chaque district, les fonctions de receveur aient pu paraître nécessaires pour servir de canal de transmission entre le contribuable et la caisse centrale, mais aujourd'hui que nous possédons, entretenus à grands frais, plusieurs autres canaux de transmission ou d'expédition de notre argent à Fribourg, l'emploi de receveur est non seulement inutile, mais il constitue un abus criant de fonctionnarisme.

Il nous faut donc ces 40,000 fr. pour l'agriculture. C.

Bulletin politique.

SUISSE

Toujours la même accalmie politique. La Chancellerie fédérale est toute aux affaires d'agriculture, d'économie domestique et de militaire.

l'écurie, entourées des soins empressés des palefreniers et des piqueurs, semblaient souffler... jusqu'à leur dernier souffle.

Dans ce cas, comme de coutume, on les aurait remplacées le lendemain, et tout eût été dit!

IV

Plus la vie est uniforme, plus elle est heureuse, dit-on. Si l'uniformité est, en effet, le principal élément du bonheur, nous fûmes longtemps favorisés. Cinq ou six années environ passèrent sur la double colonie, sans y amener d'autres changements que les modifications habituelles du temps, qui exalte ou dégrade à la sourdine, suivant l'âge de chacun, le personnel de toute réunion humaine. Même tranquillité dans l'avant-corps de logis; même bruit, même agitation dans l'hôtel du fond quand les châtelains l'habitaient.

Emmanuel, dont l'enfance avait tardé à se développer par suite de sa mauvaise santé originelle, et qui s'était trouvé arriéré dans l'ordre des classes, comparativement aux élèves de son âge, avait profité de cet intervalle pour franchir successivement ses humanités et sa rhétorique. La philosophie dans laquelle ses études n'avaient pas eu de retentissement public, ne semblait pas l'étonner plus que tout le reste; en un mot, à cette époque comme dès les premiers jours, je ne lui voyais aucun entraînement marqué vers telle ou telle faculté de l'intelligence, aucun goût décidé enfin, si ce n'est celui de la solitude, dont il employait d'assez longues heures selon son libre arbitre complet, mais avec une étrange apparence de désordre dans le choix des livres qu'il consultait; désordre qui m'aurait inquiété sérieusement si je n'eusse été

Une circulaire du département fédéral de l'agriculture propose aux cantons d'organiser d'un commun accord un enseignement pour la bonne fabrication des fromages. Il y aurait, outre les laiteries modèles avec subvention fédérale, des professeurs et des contrôleurs ambulants qui parcourraient le pays en donnant des leçons et en examinant la fabrication et les produits.

Mais voici quelque chose de plus intéressant encore. Depuis longtemps, on discute sur une forme normale de souliers et de bas pour l'armée. Et le département militaire fédéral vient à son tour d'adresser aux autorités militaires cantonales, ainsi qu'aux dicastres cantonaux d'instruction publique, avec des échantillons de bas et de souliers rationnels, un petit manuel explicatif pour en vulgariser la connaissance et les avantages.

ÉTRANGER

Des troubles graves ont eu lieu plusieurs jours consécutifs à Belfast en Irlande, conséquence du rejet du bill de réforme. Les Irlandais commencent à se révolter : ils font bien. Contre la tyrannie, l'insurrection est le plus saint des devoirs.

Les monarchistes français s'étaient vantés d'infliger une défaite aux républicains à l'occasion de la nomination des conseils généraux. Ils ont dû en rabattre, nous l'avons déjà vu au premier tour de scrutin ; mais ils ont encore été plus éreintés aux votations de ballottage qui ont eu lieu dimanche passé, où, sur 183 élections, 148 sont républicaines et 35 seulement monarchistes.

Les républicains auront donc plus des deux tiers des voix dans les conseils généraux. Or, ce sont les conseillers généraux qui nomment les sénateurs. La république est donc consolidée encore pour longtemps au grand dépit de ces prétendus hommes d'ordre qui ne rêvent que guerre civile et discorde pour escalader le trône.

Et, à propos de trône, on raconte que ces messieurs, les d'Orléans, qui possèdent des milliards et qui sont chiches comme des épiciers enrichis, sont divisés entre eux exactement comme les bonapartistes. Il y a les blancs d'Espagne, dont le principal zéloteur est M. le général Charette, et les blancs d'Eu ou descendants de Louis-Philippe (ne pas confondre avec blanc d'œuf), dont le comte de Paris est le représentant, et le duc d'Aumale le type le plus distingué. Les blancs d'Espagne ont banqueté ensemble ces jours passés ; ils ont tempêté contre la république, l'empire, mais surtout contre les cousins d'Orléans, les blancs d'Eu.

Les empereurs d'Autriche et d'Allemagne ont quitté Gastein.

L'entrevue des empereurs allemands signifie pour les uns la paix ; pour les autres elle est une menace contre la France et la Russie. Toujours est-il que cela ne signifie rien de bon. Du reste, les Turcs arment avec une fiévreuse activité et transportent des masses de troupes vers la Macédoine, c'est-à-dire vers le Nord.

Nouvelles suisses.

Argovie. — Les pommes de terre printanières, variété rose à pelure mince, pourrissent en grande quantité en Argovie. Il en est de même dans toute la Suisse du Nord. Si le beau temps se remet, on es-

en même temps rassuré par la sévérité toute classique des œuvres que j'avais admises dans ma bibliothèque.

Ce n'est pas que son père voulût plus que moi le reléguer exclusivement dans l'antiquité. Le cher M. Raymond avait même parfois des idées assez avancées. Depuis quelques années se départant quelque peu, le dimanche et pendant les vacances, des principes d'économie si rigides qu'on lui reprochait, il accompagnait son fils, qu'il ne conduisait plus, mais qui était resté un camarade bien tendre, à un petit manège qu'on cherchait alors à établir rue de Sèvres ; car l'exercice de l'équitation était encore une conséquence de ses idées sur l'hygiène.

Il voyait aussi avec plaisir depuis quelque temps Emmanuel se délasser de son travail habituel par un coup d'œil jeté sur les faits contemporains ; car je tenais de seconde ou plutôt de troisième main quelques feuilles périodiques que M. Honoré recevait abondamment de son cousin, le chef d'office, dont les maîtres, peu curieux de collections, abandonnaient à l'antichambre leurs nombreux journaux, une fois qu'ils en avaient eu, ou qu'ils croyaient en avoir eu la primeur.

Peu à peu cependant le jeune homme avait percé sous l'enfant. Les professeurs du collège et moi nous avions achevé notre tâche. La statue sortie de nos mains n'était pas une de ces œuvres d'un seul jet qui portent l'empreinte du génie ; c'était le produit estimable d'une succession d'efforts laborieux et patients ; et je m'applaudissais pour ma part, renouant aux succès d'éclat interdits à notre élève, de lui avoir donné du moins des habitudes studieuses qui le maintenaient au niveau de l'instruction usuelle.

père avoir une bonne récolte de pommes de terre tardives.

Soleure. — Un spécialiste bien connu par ses travaux de mécanique, M. Habberthun, à Erschwyl, vient d'inventer un nouveau modèle de fusil à répétition dont les journaux font les plus grands éloges. Il permet de tirer jusqu'à 30 coups par minute ; en outre, le mécanisme de cette arme est plus solide et plus sûr que celui du Vetterli ; l'extraction des douilles, notamment, se fait avec beaucoup plus de régularité et de précision.

Vaud. — Un triste événement vient de se passer dans le village de Chexbres. Samedi soir, il y avait bal à l'auberge du *Cœur d'or*, tenue par M. Gilliéron. Un jeune homme qui causait du scandale dut être expulsé du local de danse. Rogivue est son nom. Il est carabinier ; il avait passé l'inspection d'armes samedi à Cully et s'était rendu au bal public donné à l'auberge du *Cœur d'or*, à Chexbres. En chemin, il avait cueilli une branche d'arbre et il la tenait sur son épaule en dansant, ce qui gênait fort les autres personnes. L'aubergiste, M. Gilliéron, lui fit une observation qui fut très mal accueillie. En définitive, il fallut mettre Rogivue à la porte. D'autres personnes nous disent qu'il avait refusé de payer sa carte d'entrée. Quoi qu'il en soit, Henri Rogivue sortit du *Cœur d'or* dans une rage affreuse ; il courut chez lui, s'arma d'une gouge (instrument tranchant dont les maréchaux se servent pour couper la corne du sabot des chevaux) et revint à l'auberge. Comme il cherchait à rentrer dans la salle de danse, M. Gilliéron le retint. Rogivue le frappa de sa gouge au cou et lui coupa la grande artère. La mort a été très prompte. Ce drame s'est passé vers une heure du matin. On conçoit l'émoi qui s'empara des danseurs à la suite de cet affreux meurtre.

Le coupable s'enfuit. Un gendarme, prévenu, se lança à sa poursuite. Cependant, ce n'est que dimanche, vers 10 heures du matin, qu'il retrouva le coupable en Chenaux sur Cully et l'arrêta. Rogivue a été incarcéré dans les prisons de Cully. Comme il était en uniforme, il sera jugé par le tribunal militaire. Sa victime, Eugène Gilliéron, était un grand et beau garçon jouissant de l'estime de ses concitoyens et très bien vu dans la localité. Il était âgé d'une trentaine d'années et il laisse une femme dangereusement malade et une petite fille.

Genève. — Un entrepreneur, d'une localité voisine de la frontière, s'était lié avec un Italien de rencontre qui lui proposait une association, est venu à Genève avec ce filou et est allé boire avec lui dans un café, où un comparse les a rejoint, et a soutiré le portefeuille de l'entrepreneur, contenant 9000 fr.

Nouvelles étrangères.

Italie. — Le choléra fait d'innombrables victimes dans le Midi.

A Barletta, le nombre des cas quotidiens est de 100 à 130, d'après les bulletins officiels, — en réalité de 150 à 200 ; le nombre des morts de 60 à 100. Or, il ne s'agit que d'une petite ville de quelques milliers d'habitants.

A San-Cipriano-del-Pô, la moitié de la population, qui compte 900 habitants, a péri. Il paraît que les conditions d'existence des habitants défectives, sous le rapport de la misère, tout ce qui peut s'imaginer.

Il a fallu faire évacuer toutes les maisons, afin de sauver ce qui reste d'habitants.

Je me résignais en pensant, selon mon adage favori, que presque toujours et en toutes choses la médiocrité c'est le bonheur, lorsqu'un soir je vis mon jeune homme tourner autour de moi d'un air embarrassé et quelque peu mystérieux ; il semblait qu'il voulait me parler et qu'il ne l'osât pas ; son regard se baissait et se levait tour à tour sur moi, avec un sourire, comme pour provoquer un interrogatoire. Je lui demandai d'où lui venait cet état d'agitation insolite.

« C'est que... me répondit-il en hésitant, vous me blâmez peut-être, mon ami... Jusqu'à présent j'avais toujours travaillé sur les idées de mes maîtres, sur les vôtres... Que diriez-vous si aujourd'hui, par une fantaisie bien présomptueuse sans doute, je m'étais hasardé à marcher sans guide ? »

Je le pressai de s'expliquer.

Alors il alla ouvrir son pupitre, y prit un journal vieux de six mois, et m'indiqua du doigt un article ainsi conçu :

« L'Académie des Sciences morales et politiques a proposé pour sujet du prix à décerner cette année la question suivante :

« Déterminer l'influence qu'ont pu avoir les doctrines de Socrate, de Platon, et des autres philosophes grecs, sur les idées morales, politiques et religieuses du monde, dans les siècles suivants et jusqu'à nos jours. »

« Eh bien ! fis-je en lui rendant le journal, c'est une question qui n'est ni neuve ni facile, et sur laquelle plus d'un de nos meilleurs esprits a déjà essayé ses forces. Est-ce que par hasard, mon jeune ami, vous voudriez la prendre aussi pour sujet d'exercice ? »

Il ne répondit pas ; mais, retournant à son pupitre, il en tira un manuscrit qu'il me présenta.

Dans le Midi, il est des localités qui sont décimées par l'épidémie, et le gouvernement, qui est si actif dans d'autres circonstances, ne fait absolument rien.

Espagne. — La garnison de Barcelone a été renforcée dans la crainte d'un mouvement républicain.

Bavière. — Une ordonnance ministérielle invite tous les créanciers de feu le roi Louis II à faire valoir leurs prétentions avant le 1^{er} septembre, sous peine de forclusion.

Angleterre. — A Belfast, l'enterrement de plusieurs victimes a eu lieu mardi sans démonstration.

— La journée de mardi, à Belfast, a été encore ensanglantée par une attaque des protestants contre les catholiques. Il y a un tué et plusieurs blessés.

Russie. — La presse russe reconnaît qu'après l'entrevue de Gastein la triple alliance a disparu et a fait place à une simple alliance austro-allemande.

CANTON DE FRIBOURG

Le Conseil d'Etat a fixé au 22 août la votation pour la nomination d'un député au Grand Conseil dans le district de la Broye, en remplacement de M. Charles Bullet décédé.

Gymnastique. — Dimanche, 22 août, aura lieu, à Morat, la réunion des sections faisant partie de la Société cantonale de gymnastique. Le programme comporte : assemblée générale à 10 h. du matin, à l'Hôtel de Ville ; de 2 h. à 4 h. après midi, exercices sur la place de gymnastique et, éventuellement, promenade sur le lac. Les sections quitteront Morat à 7 h., après une soirée familière dans le jardin de la brasserie.

Un brevet d'ingénieur-mécanicien a été délivré, par le Conseil du Polytechnicum, à M. Jules Clément, de Romont. Nos hommages à ce jeune homme et nos souhaits d'avenir.

On écrit à l'Ami du Peuple :

« Un accident des plus déplorable est survenu mardi matin à La-Comba d'Allières, rière Montbovon. Un jeune homme de dix-neuf ans, Emile Grangier, sur lequel on fondait les meilleures espérances pour sa famille et pour la commune, était occupé à faner dans les hauteurs. Au moment où il allait ressaisir son chapeau emporté par le vent, il glissa au bord du précipice d'une manière si malheureuse qu'il tomba la tête en avant et fut tué sur le coup. Nous l'avons vu ramener le soir, au milieu de la désolation générale, au sein de sa famille éplorée. Il y a quelques années, la tante de ce jeune homme avait trouvé la mort au même endroit, et c'est près de là que l'année dernière M. Henri Pernet avait été tué par une pierre. »

— Un triste accident est arrivé, jeudi après midi, à la machine à battre de Villarepos. L'engrenneur, quoique habitué depuis longtemps à cet ouvrage, s'est laissé prendre le bras dans le cylindre, qui le lui a broyé jusqu'à l'épaule. La machine a été arrêtée par le fait et il a fallu battre en arrière pour dégageur les débris sautants du bras écrasé. Ce malheureux a été en outre fortement contusionné à la tête. La victime a succombé par suite d'une hémorragie qui n'a pu être arrêtée à temps. Il avait quarante

« Voilà ma dissertation, me dit-il ; il y a trois mois que j'y travaille. De grâce, n'en parlez pas à mon père ; je ne veux pas le chagriner inutilement ; mais, je vous prie, lieez cela vous-même ; ensuite nous le brûlerons ensemble, et personne n'en saura rien. »

Je tombai de mon haut, j'en conviens ; je n'avais jamais soupçonné qu'il put lui venir dans l'esprit la moindre idée étrangère à ses classes ; et voilà qu'il avait abordé une question si ardue, si compliquée, une question sur laquelle les plus forts avaient pâli, et dont j'avais moi-même, il faut bien l'avouer, éprouvé les difficultés ; car c'était une habitude chez moi, depuis mon entrée à l'École normale, de m'essayer sur les principaux sujets académiques. J'avais envoyé courageusement mon premier Mémoire et quelques-uns des suivants aux juges du concours ; mais une seule fois mes efforts avaient été récompensés par une de ces mentions honorables qu'on accorde assez facilement aux candidats persévérants, comme fiche de consolation ; de sorte que je m'étais résigné, depuis mes déconvenues, à faire, comme on dit, de l'art pour l'art, j'élaborais mon œuvre consciencieusement ; puis, une fois achevée, je l'ajoutais dans mon casier aux précédentes, si bien que j'en avais, ma foi ! une assez belle collection.

Qu'on juge donc de ce que j'aurais de cette témérité de jeune homme, qui contrastait d'ailleurs avec une modestie habituelle !

Emmanuel lut sans doute sur ma figure l'impression résultant de sa confiance, car il tendit la main pour reprendre son manuscrit.

(A suivre.)

ans, était célibataire et... intelligence l'usine de s... privé de son bras droit

Dans tous les pays d... peut pour attirer les ét... leur rendre agréable l... paraît-il, tout le contr... tracas qu'on ne leur su... les gendarmes à leurs... Dimanche dernier, u... dans un hôtel de la loc... leil, achevait une aqua... A midi, comme il dina... à qui on l'avait dénon... payer l'amende pour a... fut en vain qu'on vou... différence qu'il y a en... la gendarmerie fribour... un peintre paysagiste... d'un peintre en bâtime... Le gendarme adressa... rapport, mais quand d... législation à Gruyères, e... ricain ne faisait pas co... était un peintre amat... d'esprit, ne donna pas... dénonciation.

C'est égal, voilà u... quittera notre canton... libertés soi-disant ré... triste souvenir de l'int...

Le Plus-Veu

La section fribour... lundi passé, à Notre... bleée annuelle.

On sait que le Plus... en une association de... n'y voulait plus assist... lod s'en tient prudem... proche d'approuver p... qui s'y débilitent.

Les fidèles ont été... rabbins de la synagog... Bonne journée pou...

Foire de la

Différents almanac... si répandu de Berne... grande foire de Bull... mercredi et jeudi q... c'est-à-dire, pour cet... bre.

Les changements... communale aux foire... parvenus assez tôt a... gurer dans le texte e... correspondants. Ces

SOUIMI

Mise au concours... ciment à exécute... Halles.

Les soumissions... qu'au vendredi 27 a... ville où on peut pr... du cahier des charg... Bulle, le 13 août... 384]

Mises pu

Le juge liquidateu... ques Charrière, fe... Avry-devant-Pont, ... par voie de mises... 16 août courant, de... au domicile du disc... feu Jean Emaulaz), ... de bon foin, la fleur... en repais (troisième... née, 5 vaches port... nombre d'objets mo... Bulle, le 12 août... 374]

Le greff... On a perdu le 9... (jumelles). La renv... pense à Orell, Fus... bourg.

GRUYÈRE

ans, était célibataire et dirigeait avec beaucoup d'intelligence l'usine de son beau-frère, qui se trouve privé de son bras droit.

Dans tous les pays du monde, on fait tout ce qu'on peut pour attirer les étrangers, pour les retenir, pour leur rendre agréable leur séjour. A Gruyères, c'est, paraît-il, tout le contraire. Il n'est pas d'ennuis, de tracasseries qu'on ne leur suscite. On va plus loin, on met les gendarmes à leurs trousses.

Dimanche dernier, un peintre américain, descendu dans un hôtel de la localité, profitant d'un beau soleil, achevait une aquarelle dans la rue de Gruyères. A midi, comme il dînait tranquillement, le gendarme à qui on l'avait dénoncé, vint l'avertir qu'il aurait à payer l'amende pour avoir travaillé le dimanche. Ce fut en vain qu'on voulut expliquer au gendarme la différence qu'il y a entre un art et un métier; pour la gendarmerie fribourgeoise, un peintre en portrait, un peintre paysagiste ou aquarelliste, ne diffère pas d'un peintre en bâtiments.

Le gendarme adressa à la préfecture de Bulle son rapport, mais quand des étrangers, également en villégiature à Gruyères, eurent affirmé que l'artiste américain ne faisait pas commerce de ses aquarelles, qu'il était un peintre amateur, M. le préfet, en homme d'esprit, ne donna pas suite à cette sottise et méchante dénonciation.

C'est égal, voilà un républicain d'Amérique qui quittera notre canton avec une singulière idée de nos libertés soi-disant républicaines, et qui emporte un triste souvenir de l'intelligence des gens de Gruyères.

Le Plus-Verain aux Marches.

La section fribourgeoise du Pius-Verain a tenu lundi passé, à Notre-Dame des Marches, son assemblée annuelle.

On sait que le Pius-Verain fribourgeois a dégénéré en une association de parti, que Monseigneur Marilley n'y voulait plus assister et que Monseigneur Mermilod s'en tient prudemment à l'écart pour éviter le reproche d'approuver par sa présence les excentricités qui s'y débitent.

Les fidèles ont été harangués par les principaux rabbins de la synagogue.

Bonne journée pour les cabarets de la contrée.

Foire de la Saint-Denis à Bulle.

Différents almanachs, particulièrement l'almanach si répandu de Berne et Vevey, font encore figurer la grande foire de Bulle, dite de la St-Denis, sur les mercredi et jeudi qui suivent la fête de St-Denis, c'est-à-dire, pour cette année, sur les 13 et 14 octobre.

Les changements apportés par l'administration communale aux foires de Bulle ne sont, paraît-il, pas parvenus assez tôt aux éditeurs d'almanachs pour figurer dans le texte en regard du calendrier des mois correspondants. Ces changements ne figurent en ef-

fet qu'à la fin de l'ouvrage, sous le titre de *rectification des foires et marchés.*

Nous rappelons qu'à l'avenir, c'est-à-dire à commencer par l'année 1886, donc cette année déjà, la grande foire de Bulle, dite de la St-Denis, aura lieu les mercredi et jeudi de la semaine qui précède celle de la fête de St-Denis. Ainsi, cette année elle aura lieu les mercredi 6 et jeudi 7 octobre.

Prière aux journaux s'intéressant à l'agriculture de reproduire cet avis une ou plusieurs fois.

De nouveau le « Confédéré ».

On ne décolère pas à l'officine du *Confédéré.* L'autre jour, le grand Jupin nous malmenait personnellement de toute l'autorité qu'il attribue complaisamment à sa personne; aujourd'hui, c'est l'autre qui nous reprend à partie à propos de la Chorale de Bulle.

La politesse du valet est à l'avenant de celle du maître. Le valet dit que nous avons trouvé un os à ronger, le patron nous appelle avec son plus beau dédain le *monsieur de la Gruyère.* Mais, sur ce terrain, nous répugnons de suivre nos antagonistes du *Confédéré.*

Cela nous paraît, du reste, une simple diversion que tente le journal de la démocratie suisse à Fribourg.

Or, nous avons sommé le *Confédéré*, sous peine de passer pour avoir affirmé sciemment des choses fausses, de publier les lettres et les télégrammes des Bullois qui lui auraient écrit pour protester contre la *Gruyère.*

Nous réitérons encore cette sommation. Quant à la lettre de la Chorale à la Société de chant de Fribourg, lettre datée du 25 juillet, outre que son insertion dans les colonnes du *Confédéré*, à qui elle n'était pas adressée, constitue une indécence, nous y avons répondu péremptoirement en publiant la déclaration de la Chorale elle-même du 30 juillet, qui a paru dans notre avant-dernier numéro et que voici à nouveau :

« La société de chant, la Chorale de Bulle, déclare qu'il est inexact qu'elle ait protesté auprès de qui que ce soit contre la *Gruyère* à l'occasion des articles que ce journal a publiés la concernant. »
(Sig.) FLORIAN, P. BRUNSHOLZ,
secrétaire. président.

Et le *Confédéré* avait déjà affirmé, oui, affirmé que la Chorale avait protesté contre les articles de la *Gruyère!*

Existe-t-il un flagrant délit plus manifeste? — Peut-être les lettres bulloises que le *Confédéré* a affirmé avoir reçues pour nous blâmer et pour le prier de nous répondre vertement.

AGRICULTURE

Petites connaissances.

Le sang constitue un des engrais les plus riches. Mais son utilisation en agriculture présente des inconvénients qui font que l'on renonce presque par-

tout, sauf dans les grandes villes où il y a de grands abattoirs, à l'employer comme engrais. Car il faut d'abord le dessécher, puis le mettre en poussière. Ce n'est que sous cette forme qu'il peut être utilisé.

Voici donc un procédé simple et expéditif pour convertir le sang des animaux en engrais.

Dans 1 kg. de sang, introduisez 250 gr. de poussière de tourbe, laissez sécher à l'air libre en couche mince; cinq jours suffisent.

Ou bien, mélangez dans la proportion de 1 kg. de sang 200 gr. de chaux vive pulvérisée et 150 gr. de poussière de tourbe. Ce mélange inodore se dessèche facilement à l'air en quelques jours.

Le sang desséché ainsi est ensuite pilé ou broyé puis répandu comme engrais. Quelques kilos de cet engrais valent des chars de fumier.

Note.

Un paysan qu'un soir de Pentecôte
Je vis sarcler ses légumes naissants,
A son insu, m'inspire cette note
Que j'interprète en ces graves accents :

Qu'on passe tôt de l'ardente jeunesse
A ces jours froids de résignation
Où l'on s'efforce, au seuil de la vieillesse,
De renoncer à toute illusion!

Car dans la vie, à la fuite rapide
Dont chaque étape est un tableau changeant,
Dont chaque halte au front laisse une ride,
En un clin d'œil, comme un brouillard descend,

Accourt cet âge où le plaisir consiste
A se borner à quelques biens certains,
Où la raison veut que le cœur résiste
Aux doux attraits de mirages lointains;

Accourt le temps où l'espérance éteinte,
Nous confinant aux environs du bercail,
Nous fait choisir, pour étouffer la plainte,
Un peu d'amour et beaucoup de travail.

Mercuriale du marché de Bulle

le 12 août 1886.

	Fr.	Ct.	Fr.	Ct.
Froment (halle) . . . les 100 kilos	19	—	à	22
Avoine » . . . » 100 »	18	—	à	21
Pommes de terre . . . » 20 litres	—	90	à	1
Porcs gras (marché) . le 1/2 kilo	—	45	à	—
Beurre le 1/2 kilo	1	20	à	1
Oeufs la douzaine	1	—	à	1
Viande de bœuf . . . le 1/2 kilo	—	60	à	—
Viande de mouton . . . » »	—	70	à	—
Viande de veau viv. . . » »	—	45	à	—
Pain blanc » »	—	38	à	—
Fromage gras » »	—	50	à	—
Fromage maigre . . . » »	—	30	à	—
Fromage blanc (sérac) » »	—	15	à	—

Un remède indispensable est le Bitter ferrugineux de J.P. Mosimann.(Voir l'annonce).(H1865Y)

Nous recommandons

surtout pendant les chaleurs, la cure du véritable **Cognac Golliez ferrugineux**; elle conviendra à toutes les personnes anémiques, faibles, souffrant de maux de cœur, manque d'appétit, etc. (H 4782 X)

SOUMISSION

Mise au concours des travaux en ciment à exécuter à la grange des Halles.

Les soumissions seront reçues jusqu'au vendredi 27 août au Bureau de ville où on peut prendre connaissance du cahier des charges et des plans.

Bulle, le 13 août 1886.
384] *L'Edilité.*

Mises publiques.

Le juge liquidateur des biens de Jacques Charrière, fermier, domicilié à Avry-devant-Pont, exposera en vente par voie de mises publiques, le lundi 16 août courant, dès 1 heure du jour, au domicile du discutant (propriété de feu Jean Emaulaz), environ 8000 pieds de bon foin, la fleurie en regain et celle en repais (troisième herbe) de cette année, 5 vaches portantes et un certain nombre d'objets mobiliers.

Bulle, le 12 août 1886.
374] Le greffier : L. ROBADAY.

On a perdu le 9 août, aux Marches, une lunette d'approche (jumelles). La renvoyer contre récompense à Orell, Fussli & Cie, à Fribourg. (O Fr 817) [377]

Paratonnerres

Système le plus perfectionné jusqu'à présent, adopté pour bâtiments et églises.

Epreuve électrique d'anciens paratonnerres.

Installation de sonneries électriques

pour bureaux, hôtels, etc.

Travail très soigné et garanti pour plusieurs années. Prix modérés.

S'adresser à FORSTER, serrurier, et à VIALE frères, ferblantiers, à Bulle. [320]

Travaux au concours.

La commune de La Tour met au concours les travaux de construction d'un mur et rustication de deux façades de la maison d'école de ladite commune.

Il sera pris connaissance du cahier des charges et du devis chez M. le syndic où les soumissions seront déposées d'ici au samedi 21 courant, à 8 heures du soir.

Par ordre : Le secrétariat. 378]

La commune de Riaz met au concours la fourniture d'un cheval de selle et d'un cheval de trait pour la durée du cours de répétition militaire qui a lieu du 3 au 17 septembre prochain. Les propriétaires de chevaux qui voudraient se charger de cette fourniture sont priés de déposer leur soumission au Secrétariat communal d'ici au 21 courant.

Riaz, le 13 août 1886.
381] *Secrétariat communal.*

Dimanche 15 août :
Hôtel du Vanil-Noir
à GRANDVILLARD [380]
MUSIQUE DE BULLE

Le chauffeur
DE LA TUILERIE DE BULLE
sera ouvert dès le jeudi 19 courant.
379] ULRICH FRÈRES

On demande
une fille connaissant la tenue d'un ménage et d'un jardin. [382]
S'adresser au bureau du journal.

Timbres-poste français
à vendre ou à échanger à l'imprimerie du journal.

A LOUER
Un petit appartement. — S'adresser au bureau du journal. [383]

tés qui sont décimées ment, qui est si actif fait absolument rien.

de Barcelone a été mouvement républi-

ce ministérielle invite Louis II à faire valoir septembre, sous peine

BOURG

22 août la votation té au Grand Conseil remplacement de M.

22 août, aura lieu, à faisant partie de la ique. Le programme à 10 h. du matin, à après midi, exercices éventuellement, pros quitteront Morat à dans le jardin de la

ancien a été délivré, à M. Jules Clément, jeune homme et nos

plorables est survenu lières, rière Montboeuf ans, Emile Granmeilleures espérances mune, était occupé à oment où il allait res-

privé, jeudi après midi, arepos. L'engrenneur, emps à cet ouvrage, ans le cylindre, qui le a machine a été arrêté en arrière pour dé-bras écrasé. Ce mal- lent contusionné à la r suite d'une hémora-

-il; il y a trois mois que ez pas à mon père; je ne mais, je vous prie, lisez

nvins; je n'avais jamais s l'esprit la moindre idée 'il avait abordé une ques- tion sur laquelle les ais moi-même, il faut bien car c'était une habitude ole normale, de m'essayer es. J'avais envoyé conra- et quelques-uns des sui- une seule fois mes efforts e ces mentions honorables x candidats persévérants, rte que je m'étais résigné, mme on dit, de l'art pour ienciement; puis, une n casier aux précédentes, assez belle collection.

figure l'impression résult- it la main pour reprendre (A suivre.)

Atelier de reliure

à BULLE
Grand'Rue N° 164,
à côté du Café du Commerce.
Reliures en tous genres; service prompt
et prix modérés.
Se recommande
350] C. GESCH, relieur.

CHOCOLAT
Suchard
SUPERIORITÉ INCONTESTÉE
PRIX MODÉRÉS SE TROUVE PARTOUT

A. DEMIERRE
médecin-chirurgien-dentiste,
à BULLE, au 2^{me} étage de la maison dite
des Chanoines, près de l'église.
Dentiers complets et partiels, d'après
les systèmes les plus nouveaux. [28

PLACEMENTS
hypothécaires.
Je dispose de diverses sommes à plac-
er en premier et en second rang à
4 1/2 et 4 3/4 pour cent.
166] A. ANDREY, notaire.

Extra vanillé
CHOCOLAT
DU LÉMAN
EN VENTE PARTOUT 91

F. BUGNON
médecin-chirurgien-dentiste
à FRIBOURG

se rend à Bulle, hôtel de l'Union, à
Romont, hôtel du Cerf, à Châtel-
St-Denis, hôtel de Ville, tous les jours
de foire.
Opérations et posage de dents sans
douleurs, système américain.
Gouttes Péruviennes pour la guérison
instantanée des dents douloureuses;
dans toutes les pharmacies à 1 franc le
flacon. [73

Le chauffour
de la tuilerie de la Tour-de-
Trême est ouvert dès ce jour. On y
trouvera de la bonne marchandise à des
prix avantageux.
369] YENNI & ROCHAT

Ivrognerie.
Traitement soit avec consentement soit à
l'insu du malade par
Hirschbühl, spécialiste, Glaris (Suisse).
Succès garanti. Remèdes inoffensifs. Moitié
des frais payable seulement après guérison.
Prospectus et questionnaire gratis. [227

Le meilleur remède très efficace re-
connu pour enlever promptement, d'une
manière sûre, non douloureuse et sans
danger
■ **cors aux pieds** ■
cals, durillons, verrues
est selon de nombreuses attestations
■ **P'Acetine** ■
du pharmacien Wankmiller à Weilheim.
Prix: la boîte 1.50. — Dépôts: phar-
macies: à BULLE, Rieter et Sudan;
ROMONT, Comte. (H8551) [193

Une bonne cuisinière,
munie de bonnes références, désire se
placer pour le mois d'octobre dans un
petit ménage.
S'adresser sous chiffre O Fr 814, à
Orcll, Fussli & C^{ie}, à Fribourg. 372

Avis à MM. les chasseurs.

MUNITIONS DE CHASSE; douilles depuis 3 francs le cent; douilles
métalliques depuis 8 fr. 50 le cent; boîte de 200 bourses et 200 car-
tons depuis 1 fr.
Sertisseurs, extracteurs, etc., etc.
Quelques bons fusils Lefaulxcheux à prix réduits pour les clients ordinaires.
M. BUSSARD
Rue de Morat 252, FRIBOURG
371] (O Fr 810)

Attention.
Potagers, fourneaux, coffres-forts, meubles de
jardin, savoir: maisonnettes, tables, bancs, chaises, etc.
Ouvrages de bâtiments, comme: balustrades, volets
en fer, etc., sur commande.
Travail très soigné et garanti. Prix modéré. [277
Se recommande **FORSTER, serrurier, à BULLE.**

Le plus fin rasoir anglais en acier d'argent évidé

est vendu avec garantie; il prend la plus forte
barbe avec facilité. Tout rasoir ne convenant pas
peut être échangé dans les huit jours. — Prix :
2 fr. 50.
Dépôt à Fribourg chez MM. L. Daler & C^{ie}, coutellerie, et à Morat chez
D. Scheller. (H 4313 Q) 373

Paratonnerres

Système le plus perfectionné jusqu'à présent. Système adopté par
l'Etat de Fribourg pour ses bâtiments, et employé pour les églises.
Epreuve électrique d'anciens paratonnerres.
Installation de sonneries électriques
pour bureaux, hôtels, etc.
Travail très soigné et garanti pour plusieurs années. Prix modérés.
S'adresser à **SUTER**, constructeur de paratonnerres, et à
WEINER, serrurier, à Bulle. [279

Un remède indispensable à toute famille

est le **Bitter ferrugineux** (Eisenbitter) de Joh. P. Mosimann, pharma-
rien à Langnau, Emmenthal. Ce médicament, composé d'herbages les plus
recherchés des montagnes de l'Emmenthal est un fortifiant très-actif qui
purifie et renouvelle le sang et rend une nouvelle vigueur à toute
personne faible. — La bouteille pour la cure de 4 semaines ne coûtant que
2 fr. 50, le rend accessible à toutes les bourses. (H 1864 Y) [338
Dépôts dans les pharmacies: à Bulle, Gavin; Romont, Robadey.

SE TROUVE DANS TOUTS LES PAYS DU MONDE.
ALCOOL DE MENTHE AMERICAINE
Burlington
R. W. W. & Co.
Etats-Unis
Le meilleur des ALCOOLS DE
MENTHE connus
jusqu'à ce jour & le
meilleur marché.
EXIGER SUR CHAQUE FLACON
la signature du Dépositaire Général
et un prospectus en quatre
— langues —
DÉPOSÉ **GENÈVE**

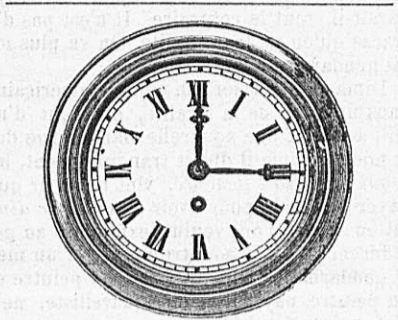
PENDANT LES CHALEURS
nous recommandons tout particulièrement
Le véritable **COGNAC-GOLLIEZ** ferrugi-
neux
Produit hygiénique apprécié depuis 12 ans comme réparateur, exci-
tant, fortifiant par excellence. Sa grande efficacité contre l'anémie, les
pâles couleurs, le manque d'appétit, les maux de cœur, les mauvaises digestions,
la lassitude, la faiblesse est affirmée par des milliers de lettres de remerciements.
Eviter les contrefaçons qui ne portent pas la marque des deux
palmiers.
Le 1/2 litre: 2 fr. 50. — Le litre: 5 francs.
DÉPÔTS: pharmacies Sudan à Bulle, Wetzstein à Châtel-St-Denis, Golliez
à Morat. [326] (H 4780 X)

Un bon ouvrier boulanger,
exempt du service militaire, demande
une place.
S'adresser au bureau du journal qui
indiquera. [368

Dimanche 22 août 1886 :
JEU DU SAC
à la Croix-Blanche à Marsens.
Invitation cordiale. [376

Au moulin de Bulle:

Blés et avoines comprimés. Maïs
concassés, gros et fin; tourteaux
sésame blanc, du Levant, 1^{re} qua-
lité. Farines de blés du pays et sons.
— Moutures diverses à façon. —
Prix réduits. [35



Pour 12 fr. 50
on obtient une jolie pendule ronde
garantie, à ressort, diamètre 31
centimètres, se remontant tous les huit
jours, avec mouvement soigné et bien
réglé. (Voir la vignette.) Ces pendules
conviennent surtout pour bureaux, ma-
gasins, cafés, brasseries, etc.
L'emballage est gratuit.

Dessaules & fils,
(H 2925 J) successeurs de
Dessaules frères,
Grands magasins de pendules,
régulateurs et réveils, et
Fabrique de montres garanties,
à CERNIER (Neuchâtel).
357]

PLUS SOLUBLE QUE TOUS LES
Cacaos en poudre
CACAO EN FEUILLES
DU LÉMAN
ANCIENNE MAISON PAYRAUD 90

Placements hypothécaires
au 4 1/2, 4 3/4 et au 5 %, suivant garan-
ties. — S'adresser au
24] **Notaire Favre, Bulle.**

Laiterie de Villarvolard.
Le public est avisé que, du 1^{er} juillet
au 31 décembre, on fait un rabais d'un
demi-centime par litre de lait. [375

Ch. Broillet
Médecin-Chirurgien-Dentiste
A FRIBOURG
sera à BULLE, Hôtel des Al-
pes, tous les jours de foire.

BANQUE POPULAIRE
SUISSE
Succursale de Fribourg
Taux pour les prêts sur nantissement
de bonnes valeurs publiques
4 % net à 3 mois
4 1/2 % net à 6 mois
sur billets d'un montant supérieur à
1000 fr.
Fribourg, le 31 mars 1886.
186] **La direction.**

Pour les goitreux.
CERTIFICAT
Affecté depuis longtemps d'un goitre volu-
mineux, j'ai réclaté les soins médicaux de
M. Bremicker, médecin prat. à Glaris, et en peu
de temps je me trouvais débarrassé de cette
généante difformité. Le traitement est très
facile à suivre et ne cause aucun dérangement
professionnel.
Les médicaments sont tout à fait inoffensifs.
Je le crois de mon devoir de recommander
M. Bremicker pour toute maladie de ce genre,
ainsi que pour toutes les affections de la peau;
le succès en est garanti pour tout cas curable.
Uttweil, août 1885.
R. Schoop.

A LOUER
Une chambre meublée. [315
S'adresser au bureau du journal.
Bulle. — Imprimerie Emile Lenz.

2 M. Schneuwly, arcl
CINQUIÈME ANNÉE
PRIX DE L'ABONNEM
Pour la Suisse: 1 an,
» 6 mois
Pour l'Etranger le por
payable d'avanc
Prix du numéro: 1
On s'abonne à tous les
de poste.
BULLE
Fribourg sou
ÉPI
Nous avons déj
receveur d'Etat,
Gruyère, par exer
mal an. Et cela le
que la gelée menac
sèche, que le froma
vende pas, avec le
au frais l'été, sans
corps, ni d'intellig
De pareils bénéf
pour un travail n
que peut remplir l
blement son école
le pauvre paysan
à payer ses intérêt
famille.
Voilà bien le sy
que l'on y est. Qu
mots), à l'avantag
deniers, on s'en m
Six à sept mille
core tout! Car les
cureurs. Ils sont, c
suivre juridiquem
fisc.
L'une ou l'autr
vient-elle à être e
transformant en p
celui-ci paye, out
lettre. Si le débi
l'avis du procureu
puis il est saisi ou
cussion est deman
c'est-à-dire en ne
FEUILLE
UN
C.-G.
« Non, lui dis-je;
vous avez tiré de co
qu'un mérite de cor
occasion de recher
reste, je connais à f
vous avez entrevu le
Et je gardai le ma
fications banales, co
res de trop haute po
Je m'empressai d
soir même, dans mo
sommil ne vint pe
deux fois de suite c
Des pensées, de la
tout d'abord; puis,
faisait que s'accroît
posé ces théories, g
duit à travers les a